

Contextuel

RétinA_PICTONIQUE

SULTRA&BARTHELEMY



Note d'intention

C'est en interrogeant les relations entre les champs du spectacle (Théâtre, Opéra, danse) et la dramaturgie de l'image photographique (photographie, vidéo, cinéma) que nous avons dû faire plonger la puissance algorithmique des écritures numériques dans la matière (le textile) afin de trouver le lieu commun de leurs échanges.

C'est en produisant un écran-tissé que nous avons pu jouir de la convergence numérique, non pas pour elle-même, mais pour interroger aussi bien l'écriture de l'image, sa traduction que l'espace-durée du spectacle.

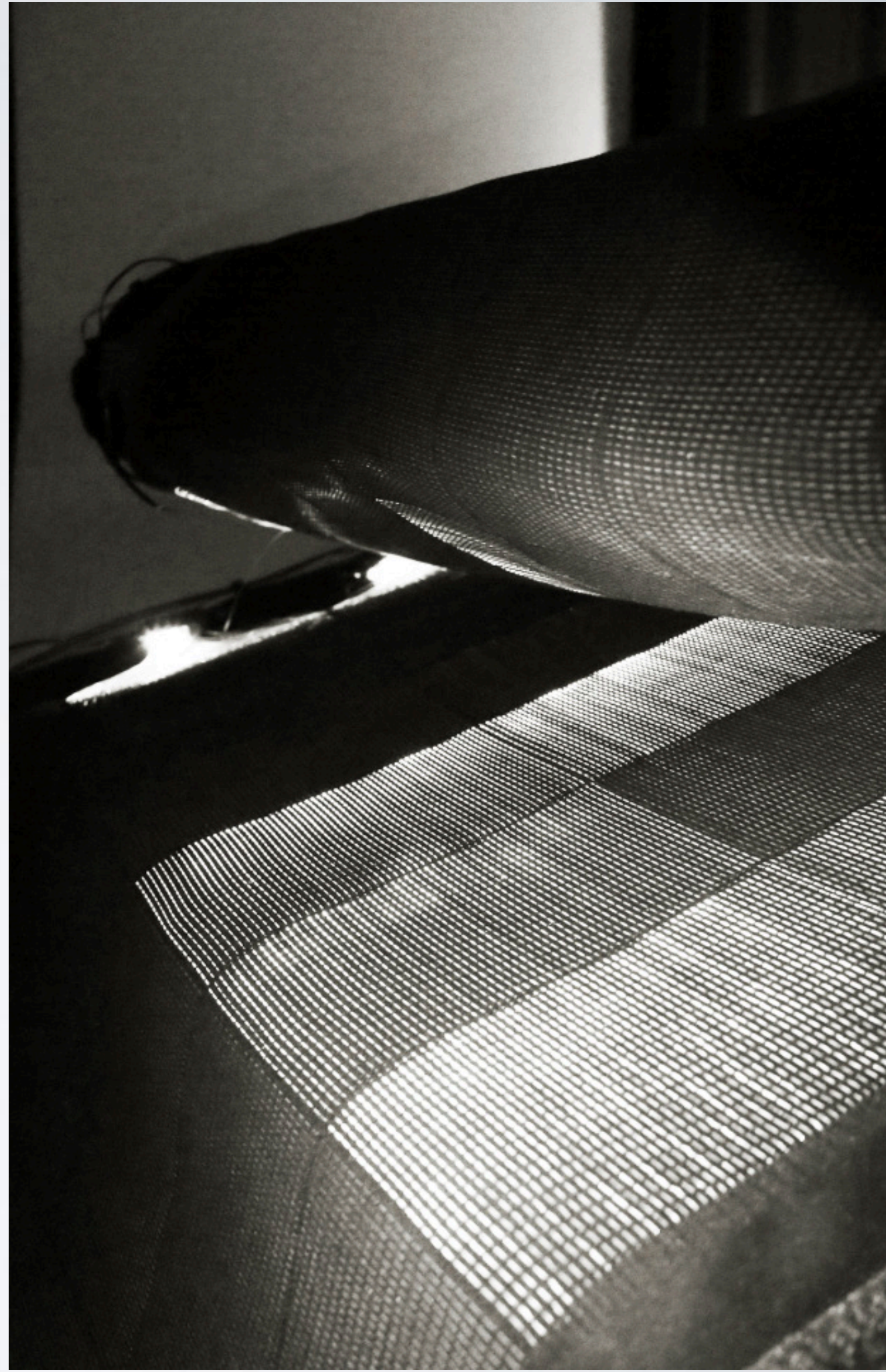
C'est en libérant le pixel de sa matrice que nous l'avons rendu capable d'informer, au sens fort du terme, la granularité première de ce type d'image, et la fonction du singulier sur scène.

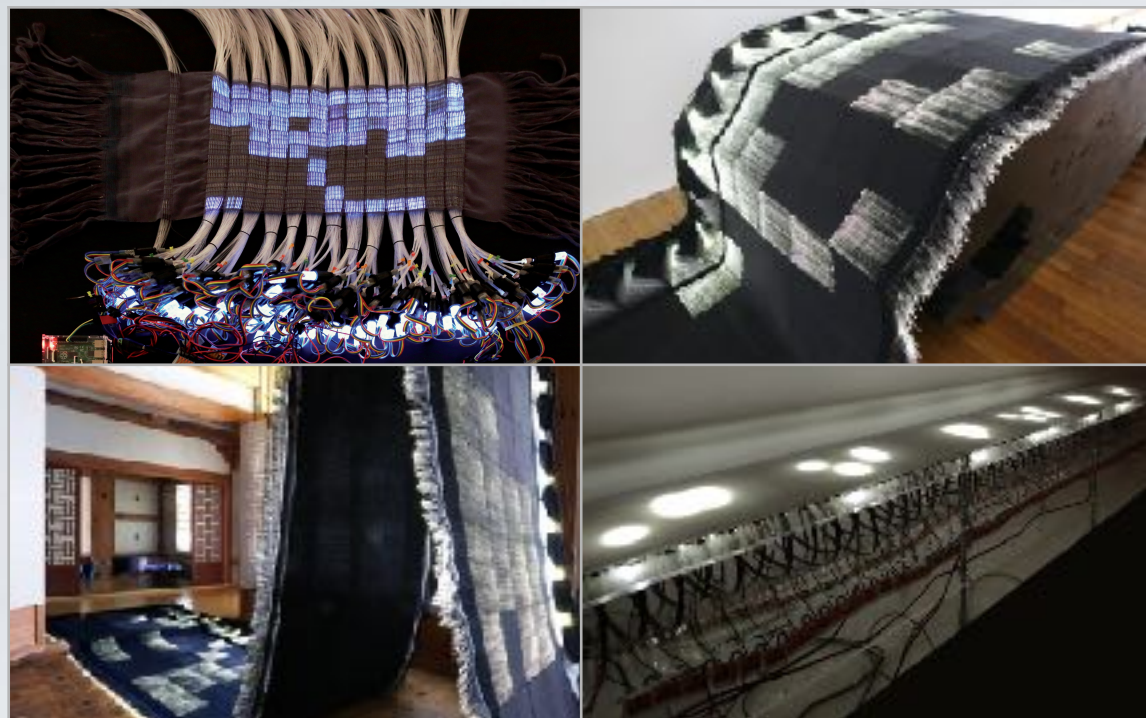
C'est en lui reconnaissant enfin son temps propre, sa capacité à l'a-synchronie, que nous nous plaçons pour saisir le devenir embryonnaire de l'image.

C'est à la suite du point précédent qu'il nous a fallu reconnaître la disparition des « images » afin d'adhérer le plus longtemps possible à leur surgissement qui se traduisent par de multiples formes de nuages de points.

C'est en se saisissant du point de bifurcation entre flux lumineux et images aux unités discrètes que nous savons qu'il nous faut les deux pour mitiger notre accord avec le monde, du moins de ce lui de l'écriture photo-graphique.

C'est en tenant les traductions/transductions comme des germes dans les champs de la culture que nous nous octroyons l'aisance de quelques passages.





Depuis quelques années déjà nous ouvrons avec **RétinA** un chantier nouveau : Il s'agit d'incorporer des flux d'informations dans un textile, inventer en d'autres termes la possibilité d'un **textile-écran** ou **écran tissé**. Le tissage, une des plus vieille technologie humaine portait déjà dans l'entrelacs de ses fibres, dans son binaire «dessus-dessous», la genèse de l'informatique.

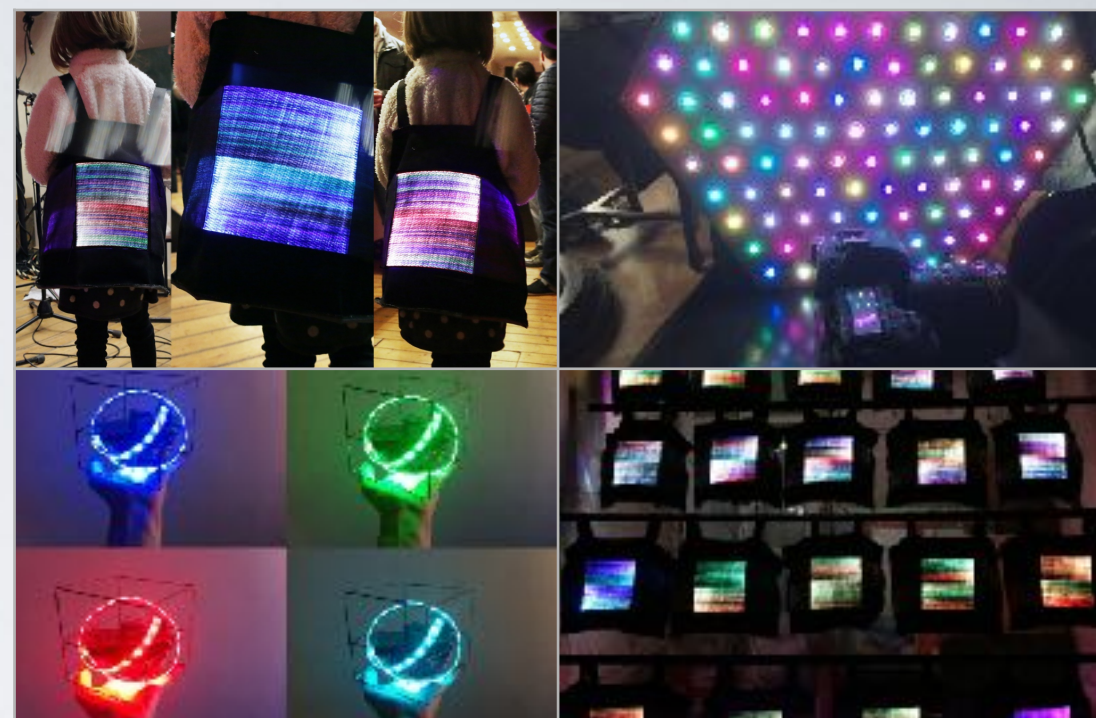
RétinA, jette un pont entre vieille et nouvelle technologie en explorant le potentiel imageant d'un textile «augmenté», surface souple, organique et communicante.

Cette nouvelle matrice textile connectée contrainte aux très basses définitions nous impose de repenser les images, d'en comprendre le champ, de saisir les seuils et les codes de visibilité, de penser la «furtivité stealth» comme vecteur d'apparition de formes, le mouvement comme forme possible, de visiter nouvellement les compressions natives, les vitesses de la photographie et du cinéma.

Il s'agit bien là pour l'essentiel de notre projet artistique :

Un chantier du voir au commencement ou commencement du voir conforté par notre partage d'expériences avec l'Institut de la Vision et le CHNO des 15/20 (Paris) qui donnera vie et matière au PICTON. Il est dit que ce matériau théorique, tel une particule prédite mais non encore détectée, nous permet d'identifier notre proposition artistique à venir.

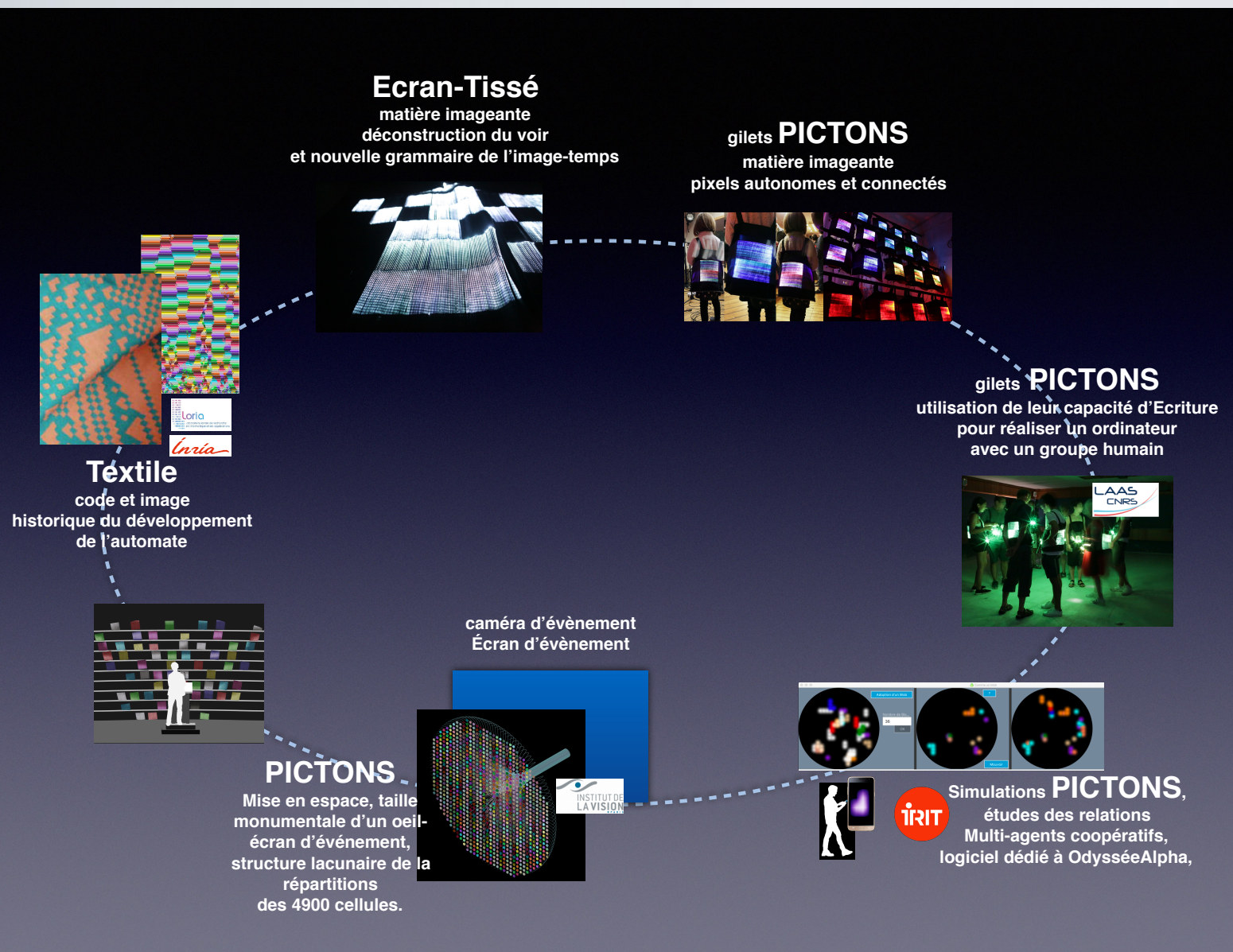
Pictonique utilise le potentiel imageant travaillé dans les prémices de RétinA. (textile programmable) Les cellules deviennent indépendantes mais connectées. Elles se prêtent alors à des installations, des événements très différents. La matière organique du textile se découpe en proto-vêtement portés ou déposés selon le cas.



_Autonomes mais connectées dans BEL Horizon: Au plus près des corps, des gilets mono-pixels proposent de confronter porteurs ou simples visiteurs à une expérience de synchronisation modélisée. La complexité des modèles mathématiques disparaît dans un codage lumineux et le groupe social fabrique une image visible, sorte de motif de synchronie, somme de comportements individuels. Une fois quittés, ces vêtements continuent leur travail de synchronisation en tenant compte des perturbations, des «bruits», des parasites qui font le contexte d'une exposition muséale. Ce travail sur la synchronisation (modélisation des comportements collectifs) peut s'ouvrir de manière riche et fructueuse à la réflexion comme au travail des corps de professionnels : danseurs, acteurs...). Nous proposons cet »outil-forme« à des usages et des confrontations inattendues, imprédictibles.

_Avec « Là où l'herbe est plus verte », leurs capacités d'**ECRITURE**, ajoutées au potentiel de **LECTURE** du dispositif proposé par le **LAAS** (Toulouse) ouvrent une piste de collaboration d'avenir dans laquelle les groupes humains observés oeuvrent comme processeur(s).

_Autonomes, et recomposées dans EVENTGhost : Fruit d'un long partenariat de travail avec l'hôpital des Quinze-Vingts, nous élaborons actuellement avec l'Institut de la vision un module expérimental qui tient compte des dernières recherches dans le domaine de la vision neuromorphique et de la captation d'événements. Cette proposition futuriste met le spectateur en situation d'un commencement du voir. Les mono-pixels rassemblés reconstituent une sorte de matrice, de rétine géante dans laquelle il peuvent prendre place.



Si nous parlions «Voir»
comme on dit parler Français,
apprenons aujourd’hui à écrire «Voir» .

RétinA_PICTONIQUE schéma

En s’aidant des techniques informatiques et vidéos les plus actuelles, Maria Barthélémy et René Sultra renouvellent la grande préoccupation de l’art moderne qui est d’aller à la racine de la chose artistique afin de poser dans des termes toujours inédits la question du corps et la question des signes. Dans la perspective de tous les primitivismes qui tissent ensemble le lien le plus tendu de l’histoire de l’art depuis près d’un siècle et demi, ils réduisent l’écart entre le corps et son indice plastique, et envisagent la possibilité d’une réelle présence du signe.

Jean Nayrolles, Historien de l’art et Maître de conférences UT2J

(...) RETINA dilate en quelque sorte le moment de naissance des images, et s’intéresse aux images potentielles, aux images en formation dont la potentialité vient d’une communication non encore rompue avec l’invisible. À la radicalité de la proposition correspond la radicalité des moyens techniques : malgré leur sophistication, ils restent fondamentalement low-tech ; et ce à dessein, puisque la très basse définition sert à libérer le potentiel des images naissantes. C’est peut-être le plus grand mérite du projet : malgré la complexité du propos, la richesse du contexte et la sophistication des moyens, les images produites par RETINA restent sensibles et simples, et d’une simplicité autre que celle de l’abstraction du concept. Les rattacher à leur contexte de production ajoute encore à leur mystère, mais ces images naissantes ont assez de patuité et de vivacité pour pouvoir s’en passer et tenir par elles-mêmes, pertinentes, tout simplement.

Sacha Loeve, Philosophe, Epistémologue , Historien des sciences et des techniques,
Maître de conférences Lyon III

(...) Loin des œuvres qui cartographient un territoire en perpétuelle mouvance, la proposition des deux artistes nous fait déambuler mentalement d’un point à un autre, et ce simultanément au gré de la captation/décodage d’écritures ou de graphies susceptibles de nous téléporter ailleurs et autrement, nous faisant faire ainsi l’expérience d’ubiquité aussi chère au poète qu’au scientifique. (...)

Michèle Debat, Maître de conférences Paris VIII,
Nuit Blanche , Paris - 2009